

# La Gazette des Comores

Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20<sup>ème</sup> année - N° 3497 - Jeudi 17 Octobre 2019 - Prix : 200 Fc

SALON DE L'ECONOMIE NUMÉRIQUE

## De l'audace pour un numérique fiable



Ouverture officielle du 1er salon de l'économie numérique.

*La première édition du salon du numérique semble être une parfaite réussite. Pour l'UCCIA comme le ministère en charge de l'Economie Numérique, c'est l'heure de passer à l'action pour contribuer au PIB, bâtir des Comores numériques avec de l'audace. Ce fut aussi l'occasion pour les techniciens de parler des avantages et inconvénients du secteur, de la politique à mettre et de faire état des actions menées jus-*

*qu'ici en parlant des axes principaux de la politique numérique du pays.*

L'Union des Chambres de Commerce, de l'Industrie en partenariat avec les chambres de commerce insulaires et le ministère en Charge de l'Economie Numérique ont ouvert dans la nuit de mardi 15 octobre au Retaj la première édition du salon de l'économie numérique. Quelques heures

avant cette cérémonie officielle qui a vu la présence de plusieurs cadres du secteur des Tics, le salon a été ouvert avec au menu plusieurs stands sur les différents secteurs du numérique qui existent aux Comores et des conférences pour parler du domaine qui se veut être propulseur dans le développement du pays.

LIRE SUITE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

Prières aux heures officielles  
Du 16 au 20 Octobre 2019

Lever du soleil:  
05h 42mn  
Coucher du soleil:  
18h 04mn

Fajr : 04h 30mn  
Dhouhr : 11h 57mn  
Ansr : 15h 19mn  
Maghrib: 18h 07mn  
Incha: 19h 21mn



ENERGIE

### Anjouan, vers la fin des délestages

LIRE PAGE 3

## COUP DE GUEULE

# Pour que la torture n'ait plus cours en Union des Comores

« Et si par malheur, « un puissant » d'aujourd'hui se retrouvait demain sur les bancs des accusés, nous serons nombreux à clamer qu'il est en droit, d'avoir un procès équitable, un traitement dénué d'abus, de tortures, de violences psychologiques ».

Il faut sans doute être dans une république bananière pour que l'ordonnance de mise en liberté d'un prévenu soit révoquée parce qu'il aura dénoncé les tortures subies durant sa détention. C'est à l'évidence ce qu'il s'est passé pour Saleh Assoumani, membre du mouvement Hury, qui avait bénéficié d'une liberté provisoire le 28 août dernier après 5 mois de détention. Sa liberté (très relative) a pris fin le

01er octobre au soir. Ses déclarations, il les a tenues sur les réseaux sociaux, le 23 septembre dernier. Parlant des jours passés sans nourriture quand il était en détention, des coups portés à son endroit le jour de son arrestation, le 1er avril.

Une république bananière, disais-je. Des sources affirment même qu'il aurait de nouveau subi de la violence, ce soir-là, après avoir été arrêté alors qu'il sortait d'une salle de sport d'un hôtel de la capitale.

Une république bananière parce qu'après avoir subi ce qu'il dit avoir subi, on lui intime l'ordre de se taire en l'enfermant. Dans un autre pays, soucieux des droits de l'homme, une enquête aurait été ouverte, et si tortionnaires il y a, que ceux-ci soient traduits en justice. Le minist-

re des affaires étrangères a d'ailleurs annoncé il y a une dizaine de jours, que des investigations allaient avoir lieu parce que lui aussi trouve intolérable qu'un justiciable soit ainsi traité. Nous attendons les conclusions de cette enquête.

Parce qu'il faut savoir que notre combat pour le respect des droits de l'homme en terre comorienne n'a pas commencé hier et il ne prendra pas fin aujourd'hui. Il faut savoir que même le plus liberticide des ministres, celui qui s'en prend aux journalistes, qui pense que la pluralité de l'opinion est une insulte, demain s'il ne l'était plus, il se trouvera des gens pour lui tendre le micro, pour lui accorder un espace dans nos journaux afin qu'il s'ex-

prime. Qu'il dise ce qu'il pense, opposant ou appartenant à la majorité présidentielle.

Et si par malheur, « un puissant » d'aujourd'hui se retrouvait demain sur les bancs des accusés, nous serons nombreux à clamer qu'il est en droit, d'avoir un procès équitable, un traitement dénué d'abus, de tortures, de violences psychologiques.

Parce que c'est cela, la République que nous appelons de nos vœux. Saleh Assoumani, dont on dit qu'il se trouve en cellule d'isolement après y avoir passé 55 jours lors de sa précédente détention dans l'effroyable maison d'arrêt de Moroni, a eu le courage de dénoncer ce qu'il a vécu, au risque de s'y retrouver de nouveau. Il ne

l'a pas fait pour lui, mais pour nous. Pour que cessent les violences. Un présumé criminel, violeur, un pédophile a droit à une justice équitable. Nulle torture ne devrait lui être infligée, qu'on se le dise. Et comme beaucoup, nous attendons les conclusions de l'enquête promise par le ministre des affaires étrangères, Souef Mohamed El-Amine ; celle relative à Saleh Assoumani mais aussi celle de l'affaire dite de la main coupée, dont des prévenus avaient déclaré, en décembre dernier devant le président de la Cour de sûreté de l'Etat, avoir enduré les pires sévices en détention.

Fsy

## NOUVEAUX TARIFS CONTROVERSÉS DE L'ADMINISTRATION DE L'UNIVERSITÉ

## Les étudiants sont en colère

Dernièrement une note de service portant fixation des nouveaux tarifs pour certains actes administratifs de l'Université des Comores heurte la sensibilité des étudiants. Ainsi le président de la coopérative de la faculté des sciences et des techniques, Saïd Hassane en compagnie de ses camarades Youssouf Ali et Abdou Mouslim ont manifesté leur mécontentement vis-à-vis de cette modification des tarifs. Ils appellent les étudiants de ne pas payer et d'attendre la réponse des autorités.

L'administration centrale de l'Université a procédé à une nouvelle fixation des tarifs pour certains actes administratifs. La majorité des étudiants considère ces nouveaux tarifs comme un fardeau au-dessus de leurs épaules. Selon la note de service N°19-069 sortie dernièrement après le procès verbal de la réunion hebdomadaire tenue entre les administrateurs de l'Université et l'ensemble des doyens, il est indiqué que pour avoir son attestation de réussite il faut payer 2500 kmf, pour retirer son diplôme s'acquitter de 25.000 kmf et pour le Duplicata de diplôme 50.000 kmf.

« C'est trop demander pour les étudiants. Avant cette mesure, le

relevé des notes était gratuit, maintenant on paie 1000 kmf. On payait 1000 kmf pour l'attestation de réussite, aujourd'hui c'est 2.500 kmf, pour le diplôme qui était fixé pour 5000 est fixé désormais pour 25.000 kmf, et le duplicata fixé pour 50.000 kmf », s'est exclamé Saïd Hassane qui regrette également que « la fiche d'inscription qu'on retirait gratuitement, à présent on nous demande 5000 kmf et on avait une mutuelle de santé de 2500 kmf, actuellement ils rajoutent une consultation médicale de 5000 kmf. Quand même le gouvernement nous prend pour une vache à lait ».

Pour changer cette situation a-

il dit, on a rencontré le président de l'Université. « Ce dernier nous a parlé d'une situation financière universitaire très précaire. Et qu'il fallait demander une audience avec le ministre de l'Education et celui des Finances. Après des courriers envoyés aux deux ministères seulement celui de l'Education nous a répondu. On n'a rien obtenu jusqu'à présent », a déploré Saïd Hassane avant d'appeler les étudiants à ne pas se présenter à la scolarité pour récupérer les fiches d'inscription car ils entendent mener le combat jusqu'à obtenir gain de cause.

Kamal Gamal



Delegation d'étudiants en colère contre les nouveaux tarifs universitaires

## SOCIÉTÉ

## Mvola Telma au service de l'éducation

C'est dans une ambiance conviviale que s'est tenue la présentation du service Mvola de l'opérateur Telma dans la librairie Camy. De part et d'autre, la satisfaction était au rendez-vous. Le comptable de la librairie se réjouit de l'accessibilité ouverte à sa

clientèle. Pour l'administration de Telma, c'est la joie de s'ouvrir à plus de partenariat notamment dans le domaine éducatif.

Le service Mvola de Telma attire les clients. Après le New Select, c'est au tour de

la Librairie Camy de mettre en place le service de paiement Mvola à la portée de leur fidèle clientèle. Ahamada Djaé, comptable de cet espace éducatif se réjouit de cette nouveauté. Ce dernier dit que c'est une innovation qui se doit de faciliter la vie des clients et améliorer la gestion des commerçants. « Avec Mvola, nous pouvons éviter de circuler avec de l'argent liquide mais aussi d'en donner aux enfants », explique-t-il en montrant que les parents peuvent désormais, avec le compte Mvola, régler leur facture.

Du côté de l'opérateur Telma, le lancement du service Mvola dans une librairie vise à prouver combien le soutien de l'éducation est une préoccupation pour la société. « Vous le savez tous que le service Mvola facilite le paiement des factures. Mais le lancement dans une librairie permet aussi de faciliter les activités des parents et familles qui peuvent désormais effectuer leurs achats des

manuels scolaires et régler leurs factures à distance ce qui leur permettra de gagner du temps », avance Stéphane Abtoih directeur du service Commercial, Marketing et Communication de la société Telma.

Le gestionnaire du service Mvola, Rachadi Aboubakar Mzé explique que le service Mvola est à la portée de tous. Et lui d'affirmer que pour une grande utilisation du service, il faut une large et grande sensibilisation de part et d'autre avant de promettre que d'autres services sont à venir. Rachadi Aboubakar est conscient du travail à faire pour éduquer la population à l'utilisation des services de mobile Banking et de mobile Money mais se dit confiant quant à la réussite de ce dernier grâce à l'ouverture d'esprit des Comoriens.

A.O Yazid

## l'abonnement

à

La GAZETTE  
tellement plus simple  
Contact

322 76 45  
ou  
377 31 97



Mvola à la librairie Camy.

## SALON DE L'ECONOMIE NUMÉRIQUE

## De l'audace pour un numérique fiable

A l'heure de la cérémonie officielle, une large présentation de la politique sectorielle a été effectuée par Amina Abdallah. Pendant une dizaine de minutes, elle a fait état des objectifs, des textes, de la politique, des risques, des menaces, des projets et des résultats, des défis qui touchent le secteur et bien d'autres points importants. Une présentation qui a démontré que le secteur numérique est en parfaite évolution et se propulse en fonction du temps s'il ne se fait pas aussi vite que le temps en prenant en considération la période allant de 2005 à nos jours. Mise en place d'organes compétents, adoption de textes régissant le cadre légal, ouverture à la venue d'un deuxième opérateur, mise en place des mobiles Banking et Mobile Money, la liste est bien longue.

**Des défis énormes**

Pour ce qui est de la politique du secteur entre la période 2018 à

2028, les défis sont énormes mais pas impossibles car parmi les trois préoccupations mentionnées par Amina Abdallah, nous avons retenu deux. Il s'agit de l'évolution technique qui sera conforme aux normes internationales, contribuera à la réduction de la pauvreté et au processus du développement économique mais aussi l'amélioration de l'environnement réglementaire qui favoriserait l'implantation d'autres activités et d'autres secteurs.

Ce salon de l'économie numérique a été l'occasion pour faire un exposé sur l'avenir et l'ambition du secteur et cela depuis l'heure d'ouverture technique (les stands d'avant la cérémonie) à la cérémonie de fermeture. Parler des sept axes stratégiques, du e-commerce, de la cybercriminalité, de la protection des données personnelles, de la monnaie électronique, du développement des applications et contenus locaux, du capital humain et du secteur privé, la politique d'accès à l'u-

niversel et autres a été une façon de montrer qu'avec le numérique « on peut viser loin » et même « arriver au plus haut ».

Raison pour laquelle dans son allocution, faite via vidéo-projection, le ministre en charge de l'Economie Numérique, Jaffar Ben Said Ahmed, a fait mention d'un outil « accélérateur de croissance, de productivité et de compétitivité des entreprises ». « L'économie numérique c'est aussi la dématérialisation des services publics pour plus de souplesse, de transparence et d'accessibilité », soutient-il en mettant l'accent sur le rôle, de plus d'accessibilité aux services et à l'outil informatique, que doit jouer des espaces comme Co-Working Comor'Lab ou ComWork en suscitant l'innovation et l'ouverture au monde des TICs.

Pour le ministre, la porte à plus d'ouverture au numérique avec ce premier salon de l'Economie Numérique et comme thème « Le

numérique à l'ère de l'émergence des Comores », est ouverte. Et il rappelle que « le développement de l'économie numérique véhicule donc les enjeux importants pour notre pays. L'Etat, les organisations et les entreprises, grandes ou petites, les collectivités territoriales, les élus locaux doivent s'engager à les relever ». Ahmed Ben Said Jaffar affirme que « bâtir les Comores numérique nécessite de l'audace. C'est à cette audace que nous sommes tous appelés ».

**Contribuer au PIB**

En sa qualité de principal organisateur de l'évènement, le président de l'UCCIA, Ahmed Ali Bazi a tiré la sonnette d'alarme. Ne manquant pas de rappeler et de saluer les avancées prises dans le secteur, il réaffirme que le numérique est « un catalyseur » pour le Plan Comores Emergent. « L'objectif spécifique est d'amener la contribution du numérique dans le PIB de

2,4% au double en 2030, soit 5% et fournir plus de 5.000 emplois directs », espère cet acteur du secteur privé.

Après une liste d'activités positives réalisées pour faire avancer le numérique que ça soit en texte ou en technique, Bazi regrette que les services et les entreprises soient « peu nombreux, peu développés », que « les contraintes subsistent », qu'il y ait « une faible diversité de l'offre », « un vide juridique sur les aspects de l'économie numérique », que « l'absence de synergie et de mutualisation des infrastructures » limite et affecte les communications aux Comores et qu'il n'y ait pas un éventail de formations de ressources humaines qualifiées et autres. De ce fait, il rappelle que ce salon « vise à promouvoir et à vulgariser le numérique au sein de la population, de la jeunesse et soutenir les efforts des décideurs ».

A.O Yazid

## SALON DE L'ECONOMIE NUMÉRIQUE

## Le numérique, un secteur d'avenir

*Le premier salon du numérique aux Comores a été lancé le mardi 15 octobre. Suivant le programme, il a été question, dans la journée du 16 octobre, d'une conférence débat autour de « l'orientation des jeunes vers les métiers d'avenir et du numérique ». Une séance animée par Fatouma Said de la Com'Work.*

A l'occasion de la première édition du Salon de l'Economie Numérique et quelques heures après la cérémonie d'ouverture s'est tenue une conférence débat autour de « l'orientation des jeunes vers les métiers d'avenir et du numérique ». Les jeunes n'ont pas manqué de prendre part à cet évènement qui a été d'une grande importance en termes d'opportunités qu'offre le numérique. Une

opportunité pour la conférencière et membre de la Com'Work, Fatouma Said d'expliquer les avancées depuis l'avènement du numérique. « Il faut d'abord savoir qu'avec les tendances actuelles, le monde a changé surtout au niveau du numérique. Les tâches sont automatisées et les humains sont remplacés par des machines. Le papier n'est plus à la mode et des métiers sont en voie de disparition », a souligné Fatouma Said.

La conférencière a montré que dans le monde actuel, il faut avoir des compétences qui en profiteront aux entreprises et cela exige des connaissances dans des domaines comme le français des affaires, les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), excellence opérationnelle et des compétences

comportementales à savoir des bonnes relations humaines, l'innovation, l'intelligence émotionnelle pour ne citer que ceux-là.

Fatouma Said a fait savoir que les métiers d'avenir sont relatifs à chaque contexte économique, chaque zone géographique et chaque culture. Et que le niveau de développement, les ressources propres et la structure démographique, les valeurs et les traditions sont à prendre en considération. « Il faut tenir compte de la culture du pays pour le métier d'avenir en relation avec le numérique », a-t-elle ajouté.

Du codage à la robotique, informatique embarquée et l'intelligence artificielle, les métiers du numérique sont diversifiés avec aussi des opportunités illimitées et des marchés en pleine expansion. La conférencière promet que tout le monde



Conférence débat au salon du numérique.

peut se lancer dans les métiers du numérique mais que « il faut d'abord se préparer » en ayant l'esprit d'ouverture et la curiosité. « Il faut toujours apprendre, se perfectionner, suivre les tendances, s'informer à travers les réseaux sociaux, les ren-

contres, les salons et groupes de geeks (forum) », a-t-elle avancé en promettant que des caravanes vont être lancées pour orienter vers les études et métiers du numérique.

Nasuuf Ben Amad



Visite du président Azali à la centrale de Trenani Anjouan.

*Le Chef de l'Etat Azali Assoumani est à Anjouan depuis lundi dernier. Le locataire de Beit Salam n'a pas manqué l'occasion pour faire une descente imprévue au chantier de construction de la nouvelle centrale électrique de*

*Trenani où 3 Mégawatts seront produits pour palier au manque d'électricité et sortir l'île de l'agonie. Le chef de l'Etat a saisi l'occasion pour assurer à la population que prochainement, toute l'île sera éclairée.*

## ENERGIE

## Anjouan, vers la fin des délestages

Le président de la République s'est rendu à la centrale électrique de Trenani. Sur les lieux, le locataire de Beit Salam s'est imprégné de l'avancement des travaux pour la construction de cette nouvelle centrale de la Sonelec de plus de 3 Mégawatts. Cette visite intervient après une longue période que l'île d'Anjouan est replongée dans les délestages et coupures réguliers. Après s'être imprégné de l'état d'avancement des travaux, Azali Assoumani a rassuré la population anjouanaise d'une solution prometteuse dans les plus brefs délais.

« Je sais que les anjouanais se

sont inquiétés de la situation de l'approvisionnement en électricité. Mais je leur demande de nous faire confiance », a-t-il rassuré avant de promettre que l'île est « la priorité dans le Plan Comores Emergent ». Le président de la République a promis à la délégation anjouanaise présente de tenir sa promesse. « Je ne ménagerai aucun effort pour que l'ensemble de l'île soit éclairée », poursuit-il.

Après de cette nouvelle centrale construite en partenariat avec les Emirats Arabes Unis, Anjouan se verra doter d'une capacité de plus de 8 Mégawatts, jugée suffisante pour assurer l'approvisionnement et la

réhabilitation de l'énergie électrique. Des études sur le projet de réhabilitation énergétique révèlent qu'après ce dernier, Anjouan sortira dans l'impasse d'ici peu, les petites industries et les commerces s'accroîtront, l'économie connaîtra une embellie, notamment chez les distributeurs de produits et autres denrées alimentaires et certaines activités commerciales reprendront dans les petites unités de transformation. Il est à précisé également que ces travaux prendront fin d'ici la fin du mois d'octobre 2019.

Andjouza Abouheir

## CHANGEMENT CLIMATIQUE

## Conférence sur les changements climatiques, vers plus d'ambition

Après trois jours de panels, de discussions de haut niveau et d'échanges de pratiques optimales en faveur de l'action pour le climat, la conférence PreCOP25 de San José au Costa Rica, s'est achevée le 10 octobre par des appels à une ambition sur le climat.

Du 8 au 10 octobre, le rassemblement a réuni plus de 1500 participants, dont des délégués représentant plus de 90 pays, et plus de 60 événements parallèles réunissant 264 panélistes sur des sujets allant du carbone bleu

à la mobilité électrique. L'événement a mis un accent supplémentaire sur le financement climatique et l'agenda du genre comme domaines de transformation des solutions climatiques.

La PRE COP 25 est une réunion préparatoire à la Conférence des parties à la Convention des Nations Unies sur les changements climatiques (UNCCC). Il est initialement organisé par le nouveau président de la Conférence des Parties, qui correspond au Chili cette année; mais 2019 a été différent parce que le Costa Rica et le Chili ont conve-

nu d'organiser ces deux réunions en collaboration.

Le Costa Rica, pour la première fois de son histoire, a accueilli ce grand événement qui visait à contribuer, avec le processus mondial, à demander plus d'ambition et d'action pour le climat, dans le processus de négociation dans le cadre de la Convention et de l'Accord de Paris. Le Costa Rica a voulu un PRE COP non conventionnel, axé sur le processus d'action pour le climat plutôt que sur les négociations. Ce pays est reconnu dans le monde entier, pour son utilisation générali-

sée des énergies renouvelables sur son réseau électrique, ses superbes zones protégées hébergeant 5% de la biodiversité mondiale et son engagement en faveur de mesures climatiques ambitieuses.

La réunion a donné un nouvel élan à la 25e Conférence des parties (COP25) de la CCNUCC, qui se tiendra à Santiago du Chili en décembre. Là-bas, davantage de pays, de villes, d'entreprises et de gouvernements locaux devraient accroître leur ambition et présenter de nouveaux objectifs.

« Cette PreCOP25 a démontré qu'il existe des solutions ambitieuses et des expériences réussies qui peuvent nous guider vers l'objectif de 1,5 C. Nous avons atteint la force technique et la profondeur politique. Les solutions basées sur la nature représentent 30% de la solu-

tion climatique et le Costa Rica a démontré au cours des trois dernières décennies qu'il était possible de croître de manière économique tout en préservant la nature », a déclaré le ministre de l'Environnement et de l'Énergie du Costa Rica, Carlos Manuel Rodríguez.

Par ailleurs la réunion a permis de discuter de questions non résolues par le sommet de Katowice sur les principes directeurs de l'Accord de Paris en 2018. Quatre domaines thématiques choisis par le Costa Rica et présentant un intérêt pour l'Amérique latine ont été discutés: l'accélération de l'action pour le climat, l'article 6 de la Accord de Paris, le mécanisme des pertes et des dommages et les liens entre le genre et l'action climatique efficace.

Mmagaza



Christiana Figueres, l'ancienne Directrice Exécutive en maitresse des cérémonies

La Gazette des Comores  
Le devoir d'informer, la liberté d'écrire

## UNION DES COMORES

Unité-Solidarité-Développement

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE, DE L'AGRICULTURE,  
DE LA PÊCHE ET DE L'ENVIRONNEMENT

DIRECTION GÉNÉRALE DES RESSOURCES HALIÉUTIQUES (DGRH)

PREMIER PROJET DE GOUVERNANCE DES PÊCHES ET CROISSANCE PARTAGÉE DU SUD-OUEST DE L'Océan Indien (SWIOFISH1)

SELECTION DE CONSULTANTS PAR LES EMPRUNTEURS DE LA BANQUE  
SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTERET

Pour le Recrutement d'un consultant individuel en appui à l'équipe de recherche de la Direction Générale des Ressources Halieutiques

Date de l'avis : 07 octobre 2019

L'Union des Comores a reçu un don de l'Association Internationale de Développement et du Fond Mondial pour le Développement pour financer le coût du Premier Projet de Gouvernance des Pêches et Croissance Partagée du Sud-ouest de l'Océan Indien et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce fond pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant : sélection d'un consultant individuel pour appuyer l'équipe de recherche de la DGRH.

### 1 Objectif de la mission

L'objectif de la mission du prestataire dans le cadre des Termes de Référence sera d'offrir un appui à l'équipe de recherche de la DGRH pour développer une stratégie de recherche halieutique aux Comores au cours des cinq prochaines années (2020- 2025). La stratégie de recherche halieutique doit être vue comme le cadre institutionnel qui permet la mise en cohérence et la synergie entre les programmes de recherche et les plans d'actions de recherche.

### 2 Description des Tâches :

Sous la supervision de la DGRH le consultant, aura comme tâches, entre autres :

- Organiser une réunion de travail, avec l'équipe de recherche de la DGRH et l'INRAPE pour s'approprier l'objectif et la portée du document de stratégie ;
- Identifier les institutions et personnes ressources détenant des travaux et ou données pouvant faciliter l'avancée de l'étude ;
- Décrire le cadre institutionnel de la recherche nationale en général, la portée et les contraintes au développement de la recherche halieutique aux Comores en particulier. Une analyse FFOM du secteur est nécessaire.

### 3 Durée de la mission

Les multiples et différentes actions entreprises ; notées précédemment, devront faire l'objet d'une structuration sous forme d'un document de stratégie de la recherche halieutique. Ce document sera rédigé sous la supervision étroite de l'INRAPE et la DGRH. Le consultant aura six mois pour faire valider tous les livrables. La mission sera à l'échelle nationale sous la supervision de l'équipe de recherche de la DGRH et l'INRAPE.

### 4 Profil du candidat :

Le Consultant devra disposer les qualifica-

tions minimales suivantes :

- Etre titulaire d'un diplôme universitaire d'au moins (Bac+5) en Sciences Marine, Biologie Marine, Ingénieur Halieute ou diplôme équivalent.
- Disposer d'une bonne connaissance des problématiques de la recherche scientifique en général et de la pêche en particulier ;
- Avoir une expérience professionnelle pratique d'au moins 10 ans dans le domaine de la recherche en science marine, en recherche halieutique et/ou en recherche environnementale ;
- Posséder des connaissances sur le secteur de la pêche et de l'environnement marin ;
- Avoir déjà réalisé ou participé à la réalisation d'une mission similaire (c'est-à-dire la réalisation d'une étude stratégique) ;
- La maîtrise du français (parlé, écrit et lu) est exigée avec une excellente capacité rédactionnelle, capacité d'analyse et de synthèse ;
- Une expérience en suivi et évaluation des programmes et projets est un atout ;

5 Le Consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans les Directives : Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque Mondiale, Janvier 2011 et révisées en juillet 2014.

6 Les consultants intéressés peuvent obtenir les termes de références complets à l'adresse mentionnée ci-dessous du lundi au samedi et aux heures suivantes : du lundi au jeudi : de 8 heures 30 minutes à 14 heures 30 minutes et du vendredi au samedi : de 8 heures 30 minutes à 11 heures 30 minutes.

7 Les manifestations d'intérêt, constituées : i) d'une lettre de motivation, et ii) d'un Curriculum détaillé faisant ressortir les qualifications et l'expérience du Candidat, iii) d'une copie des diplômes certifiés doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le lundi 21 octobre 2019 à 10 heures à l'attention de Monsieur le Coordonnateur national et portant la mention : *recrutement d'un consultant en appui à l'équipe de recherche de la DGRH*

Premier Projet de Gouvernance des Pêches et Croissance Partagée du Sud-ouest de l'Océan Indien - Direction Générale des Ressources Halieutiques - Moroni - Hamramba- BP : 41 - E-mail : swiofish.comores@gmail.com, Tél : (269) 763 64 22

## FOOTBALL : COUPE COSAFA U17 MASCULIN À MALAWI

## Les ambassadeurs des Comores terminent la compétition (3e)

*Œuvre de tant de jours en un jour effacée, dit-on. A Lilongwe, le 15 octobre 2019, les Coelacanthos U17 masculins ont mordu la poussière face aux Antilopes noires d'Angola, dans le cadre du Cosafa Mens' Cup U17. Les dieux de Mpira Stadium ont préféré accorder leur sourire aux Angolais (3-0). Mais, trois matches, un seul échec, dans une compétition internationale, est un résultat encourageant. Un accueil en fanfare devra être réservé aux vaillants ambassadeurs des Comores de U17.*

La 3e journée de la coupe du Conseil des Fédérations de Football d'Afrique australe des garçons de moins de 17 ans (Cosafa Mens' Cup U17), tenue le mardi 15 octobre 2019 à Lilongwe, laisse un impact douloureux aux jeunes U17. Zeodine Abdou, le directeur technique national, auprès de la Fédération de Football des Comores voit autrement. Il s'explique : « Ces jeunes ne doivent pas se décourager. Ils terminent 3e au classement. Où est la honte ? Ils ont fourni des efforts acceptables. Je rappelle que l'équipe a été remaniée au dernier moment. Ce qui a perturbé le moral du groupe. Aux îles, leur coach respectif doit consolider les gestes de sensibilisation. Ces

gosses sont bons ».

A la veille du départ, le staff technique et administratif s'était rendu compte que l'âge de certains joueurs, hélas les meilleurs, dépasse la limite autorisée. « Ils étaient exclus, immédiatement », clarifie Zeodine Abdou. Le réaménagement de la liste était donc incontournable. Pris le couteau à la gorge, les encadreurs techniques s'étaient trouvés dans l'obligation de compléter la liste par des éléments sans entraînement suffisant. Le remplacement des joueurs aux âges falsifiés à la veille du départ pour le Malawi est une initiative audacieuse. A Lilongwe, le test du poignet, appelé aussi test d'Irm (Imagerie par Résonance Magnétique) est infaillible. Il détermine avec précision l'âge d'un adolescent de moins de 17 ans.

« Les Coelacanthos U17 qui reviennent de Malawi sont bien rodés et bien perfectibles. L'année prochaine, la même compétition, mais de U20, aura lieu en Afrique du sud. Ils doivent renforcer, au sein de leur club, les séances d'entraînement. L'espoir d'une qualification à une phase finale reste permis », conclut le directeur technique national. A Mpira Stadium, le score de trois matches : victoire, nul et échec, dans une compétition internationale, est honorable. En 2020

en Afrique du sud, le Cosafa Mens' Cup U20 mettra en lice ces jeunes footballeurs de l'Afrique australe. Pour nous, par prudence, le contrôle de l'âge devra se faire avant le regroupement national. La collaboration des directeurs des établissements scolaires et des parents

des jeunes sportifs pour le pistage et la traque de l'âge, sera indispensable. Et pourquoi ne pas alerter le procureur pour corriger ces parents qui apprennent aux gosses le funeste geste de falsification ?

## Résultats

Comores # Lesotho : 1-0  
Comores # Mozambique : 0-0  
Comores # Angola : 0-3  
Lesotho # Mozambique : 0-2  
Lesotho # Angola : 1-3  
Mozambique # Angola : 1-0

Bm Gondet



## Classement général après la 3e journée

Prétendants	Mj	Mg	Mn	Mp	Bm	Be	Dff	Points
Angola	3	3	0	0	6	3	+3	9
Mozambique	3	2	1	0	3	0	+3	6
Comores	3	1	1	1	1	3	-2	4
Lesotho	3	0	0	3	1	6	-5	0

## FOOTBALL : CHAMPIONNAT D1, DE NGAZIDJA

## Leader régional, Bonbon Djema annonce ses ambitions

*La Ligue de Ngazidja a amorcé la nouvelle saison le week-end. Les terrains ont accueilli la 1ère journée du championnat (D1). A Moroni, le duel (Bonbon Djema et Uss), annoncé coriace, s'est révélé un combat déséquilibré. Dès l'entrée du jeu, les adversaires ont montré chacune, une sérieuse option dans l'optique d'engranger les trois points convoités. Moins aguerri, Selea s'écroule (4-1). Le triplet de Basler Kamal et le but spectaculaire de Nasri ont impulsé leur équipe à la 1ère place.*

Dans la capitale, le dimanche 13 octobre 2019, la 1ère journée du championnat D1 de l'île avait opposé Bonbon Djema de Moroni à Union sportive de Selea. Plus de 2000 spectateurs ont suivi avec grand intérêt le match. « Le public est venu nombreux. A Ngazidja, à tort ou à raison, on pense que le titre gravite autour du trio, frère rival, Bonbon Djema, Ngaya et Volcan », murmure un arbitre, non en exercice. Pendant le 1er quart d'heure, le match était encore serré, et le jeu enflammé. Mais, dès la 17e minute, les locaux ont pris la direction des opérations. Une frappe ondulante d'environ 21

mètres, effectuée par Basler Kamal Djibir a climatisé un stade de Moroni, très chaud. Perturbé par la trajectoire du ballon, le gardien de Selea, Jimba Anrifidine n'a pu écarter le danger (29e, 1-0). Sept minutes après, Nasri aggrave le score par un autre missile zigzagante de 25 mètres (35e, 2-0). Avant de regagner les vestiaires, Kadafi Adam réduit le score dans un cafouillage (36e, 2-1).

La reprise s'est avérée simple formalité. Les Visiteurs ont éprouvé de sérieuses difficultés à montrer une technique de balle, à stabiliser

un jeu et à limiter les dégâts. Le buteur Basler (62e, 3-1) et (88e, 4-1) a morcelé leur ambition. A la fin du match, une marée humaine a déferlé sur la pelouse, chantonnant Bonbon champion, même provisoire.

Soumet Ahmed Alin entraîneur de Bonbon Djema est content : « Certes, le score est lourd (4-1), mais, en championnat, ce qui importe c'est le nombre de points enregistrés. A domicile, on gagne trois points. C'est un exploit motivant. Le championnat est long. Notre équipe a été rajeunie. Notre

objectif, c'est de gagner à chaque match, Coupe et Championnat ». Saïd Youssouf capitaine de Selea est battu mais non abattu. Il s'explique : « Le 1er match d'un championnat s'avère toujours difficile à maîtriser. De plus, nous sommes en déplacement. Nous restons sereins et confiants. Le championnat est long. Notre objectif, c'est de jouer le maintien. Le reste, on verra par la suite ».

Bm Gondet

## Résultats des autres matches

Enfants des Comores # Super Sonic : 3-0  
Bonbon Djema # Us Selea : 4-1  
Fc Male # Twamaya : 0-1  
Jacm # Apaches : 0-0  
Ngaya # Elan : 1-0  
Fc Hantsindzi # Volcan : 1-0

## La Gazette des Comores

## Directeur général

Said Omar Allaoui

## Directeur de la publication

Elhad Said Omar

## Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

## Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf

Binti Mhadjou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

## Chronique Sportive

B.M. Gondet

## Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

## Responsable commercial

Mariama Mhoma

## Documentation archiviste

Mariama Hassane

## Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

## Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## Communiqué

Le Ministère des Postes, des télécommunications, de l'information en charge de l'économie numérique et les Chambres de Commerce, vous informent que pour des raisons indépendamment de leurs volontés, la cérémonie de fermeture de la 1ère édition du Salon de l'économie numérique aura lieu ce jeudi 17 octobre à 13h au lieu de 15h, à la grande salle du Retaj, en présence du Ministre en charge de l'économie numérique Monsieur Ahmed Ben Said Djaffar. Le Ministère en charge de l'économie numérique et les Chambres de Commerce vous présentent leurs excuses et vous prient de bien vouloir honorer de votre présence à cette cérémonie.

Merci.

## Comment la Chine peut atteindre son objectif du centenaire ? (1ère partie)

*Il y a deux ans, le président chinois Xi Jinping a déclaré que, lorsque la République populaire fêterait son centenaire en 2049, elle devrait devenir un «grand pays socialiste moderne» à économie avancée. Pour atteindre cet objectif ambitieux, la Chine devra se doter de trois autres décennies de performances économiques solides et d'un développement inclusif. La question est comment.*

La première étape pour répondre à cette question consiste à comprendre ce qui a motivé les succès antérieurs de la Chine. La liste est impressionnante: trois décennies de croissance du PIB à deux chiffres; une forte augmentation du taux d'urbanisation, de 18% en 1978 à 57% en 2016; et une pauvreté en chute libre, selon les normes chinoises, de 250 millions de personnes en 1978 à 50 millions en 2016. À ce rythme, la Chine aura complètement éliminé la pauvreté au cours de l'année prochaine.

Mais la République populaire n'a pas prospéré dès le début. Au contraire, l'approche très dogmatique et centralisée de Mao, incarnée par la désastreuse révolutionnaire Grand Bond en avant et fanatique, n'empêchait pas seulement le

pays d'avancer sur le plan technologique; cela a poussé l'économie au bord de l'effondrement.

Selon la commission de planification chinoise, à la fin de 1977, la Révolution culturelle, qui avait duré une décennie, avait coûté à la Chine une somme de 500 milliards de yen (70 milliards de dollars) en revenu national. Cela équivaut à 80% de tous les investissements en capital réalisés au cours des 30 premières années de la République populaire et dépasse la valeur totale des actifs immobilisés de la Chine au cours de cette période.

De plus, les 30 premières années de la République populaire n'ont guère contribué à la réduction de la pauvreté. En 1978, près de 84% de la population chinoise vivait sous le seuil international de pauvreté de 1,25 dollar par jour; le revenu par habitant représentait moins du tiers de la moyenne de l'Afrique subsaharienne; et 85% des Chinois vivaient dans des villages ruraux, isolés et dépourvus des nécessités de base telles que la nourriture et les vêtements.

Tout a changé en 1978, lorsque le successeur de Mao, Deng Xiaoping, a lancé sa stratégie de «réforme et d'ouverture». Grâce à ce changement de cap – qui met l'accent sur l'expérimentation, la



Le président chinois Xi Jinping

surveillance et l'adaptation constantes – la Chine s'est engagée sur la voie de l'industrialisation, alimentée par de fortes croissances des exportations et guidé par les enseignements des pays récemment devenus des économies très performantes.

Au cours de ce processus, le gouvernement chinois a encouragé les entrées de capitaux étrangers à stimuler la croissance dans des secteurs présentant des avantages comparatifs potentiels. Lorsque ces sec-

teurs sont devenus compétitifs à l'échelle mondiale, ils ont contribué à susciter un changement structurel progressif, l'accumulation de capital ainsi que la croissance de la productivité et de l'emploi.

Zhang Jun est doyen de la faculté d'économie de l'université de Fudan et directeur du China Center for Economic Studies, un groupe de réflexion basé à Shanghai.

**De Project Syndicate, par Zhang Jun(source, Chine Magazine)**

### Numéros utiles

#### Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

#### Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

#### Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli: 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

#### Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

#### Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

#### MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

# Salama

**VOUS AUSSI,  
ADHÉREZ GRATUITEMENT  
À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ**

**ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !  
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)**

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur

 **AB Aviation**

[www.flyabaviation.com](http://www.flyabaviation.com)

